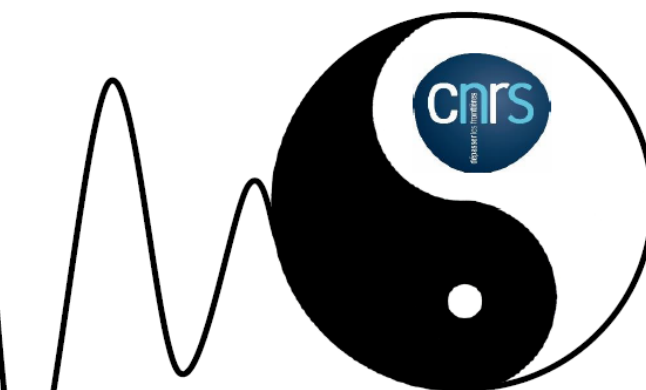
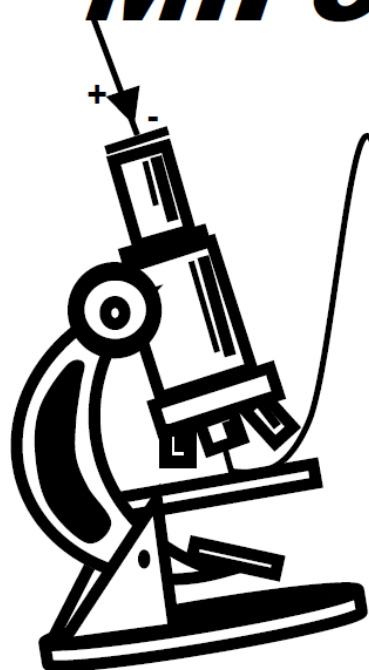


GUIDE DU PORTEUR D'ATELIER MiFoBio

MiFoBio2018

Ensemble, dépassons les frontières



ImaBio-RTmfm

AVESAN-INSERM-CNRS

Table des matières

1 GENERALITES	4
Qu'est-ce que MiFoBio ?	4
Qu'est-ce qu'un atelier MiFoBio ?	4
Qu'est-ce que MiFoBio pour vous ?	4
Qu'est-ce qu'un bon/mauvais porteur d'atelier ?	5
Préparation de l'appel à atelier	6
Préparation de l'atelier	6
Constituer des clusters entre ateliers et des parcours pédagogiques :	9
Concevoir le contenu de l'atelier	9
2 PENDANT L'ATELIER	10
Dynamiser son atelier	10
SOPADERM	13
Pistes générales	14
_Toc510629160 Conclure un atelier	15
3 APRES L'ATELIER	15
Evaluation à court terme et à plus long terme (~ 3 mois)	15
Evaluation des ateliers :	15

Document GDR ImaBio- MiFobio2018- Le guide du porteur d'Atelier (1^{er} Edition)

Ont initié et contribué à ce document :

Sébastien Mailfert (Marseille) Rédacteur

Julien Savatier (Marseille) 1^{er} contributeur

Autres contributeurs : Audrey Salles (Paris) ; Sophie Abelanet (Nice) ; Laurent Héliot (Lille) ; Alessandro Furlan (Lille)... et vous bientôt ?

Merci de faire part de vos remarques et contribution à : mifobio-co-atelier@services.cnrs.fr

1 GENERALITES

Travail de groupe en mode « intelligence collective »

Qu'est-ce que MiFoBio ?

« MiFoBio est une école thématique du CNRS pluridisciplinaire portant sur les avancées biologiques et technologiques en imagerie du vivant. Elle regroupe une large communauté constituée de biologistes, physiciens, instrumentalistes, chimistes, mathématiciens et spécialistes de l'analyse d'images. L'objectif de cette école est de permettre l'échange des savoir et savoir-faire en biophotonique et imagerie du vivant entre tous les acteurs de la communauté scientifique.

L'école MiFoBio propose un ensemble de cours, table-rondes et ateliers pratiques. Elle est unique par son périmètre, son objectif, ses modalités de travail et partage de savoir et savoir-faire. Outre les intervenants et participants de grande valeur, MiFoBio bénéficie d'un parc instrumental exceptionnel supportant un ensemble d'ateliers animés par les participants eux-mêmes. Plus de 100 ateliers différents concerneront les différents technologies et pratiques du domaine. »

Qu'est-ce qu'un atelier MiFoBio ?

Un atelier doit être didactique et pédagogique. Il n'est pas une démonstration (commerciale ou académique) d'un système. L'objectif est de transmettre un savoir-faire ou un savoir technologique. Les participants doivent pouvoir discuter, interagir, tester par eux-mêmes, manipuler au maximum, etc. Le succès d'un atelier se trouve dans l'interaction entre porteurs et participants.

Qu'est-ce que MiFoBio pour vous ?

Il est important avant de préparer votre atelier de définir nos propres notions du « cercle du succès » :



FIGURE 1 | LE CERCLE DU SUCCES - AXE BUSINESS

Vision/finalité : pourquoi je veux faire un atelier, qu'est-ce que j'ai envie de partager ? Quelles sont mes savoir-faire ? Quel est l'impact que je veux avoir ? Pourquoi ?

Ambition : quel est le résultat que j'en attends (Ce qui va me nourrir intellectuellement et professionnellement) ?

Missions : notre spécificité apporte quelque chose, une certaine couleur, une certaine expertise qui nous est propre, et participe à une aventure (partage) globale. Comment je me situe dans cette ensemble et pourquoi ?

Rôle : qu'est-ce qu'on va mettre en place pour créer cette cohérence globale de partage ?

Lors du « Séminaire des Porteurs d'Atelier MiFoBio 2018 » de février 2018, nous avons défini ensemble notre cercle du succès MiFoBio :

Vision : « *Fédérer et former une communauté transdisciplinaire proactive permettant d'explorer le champ des possibles pour lever des verrous technologiques, dans le but de répondre à des questions biologiques : explorer le vivant ensemble* »

Ambition : « Echanger les savoirs et savoir-faire en biophotonique et imagerie par microscopie. Etre un lieu de référence nationale permettant de tisser des liens pluridisciplinaires. Mener une aventure scientifique cet onviale : lever des verrous technologiques »

Missions : « Susciter (échanges, questions), Rendre possible (atelier, application, transversalité), Démystifier, Parler-vrai, Rêve-Révolution »

Rôle : « Préparation (prototyper, tester, améliorer, recommencer), Respect, Bienveillance, Ouverture, Honnêteté, Echanger/adapter, Eviter le stress et la pression des industriels, Transversalité »

Qu'est-ce qu'un bon/mauvais porteur d'atelier ?

Chaque atelier est différent de par son contenu mais également de par ses porteurs. Nous sommes soit plus à l'aise avec le *cadre* (technologie, science) ou avec le *lien* (relation au autres, transmission de savoir) :

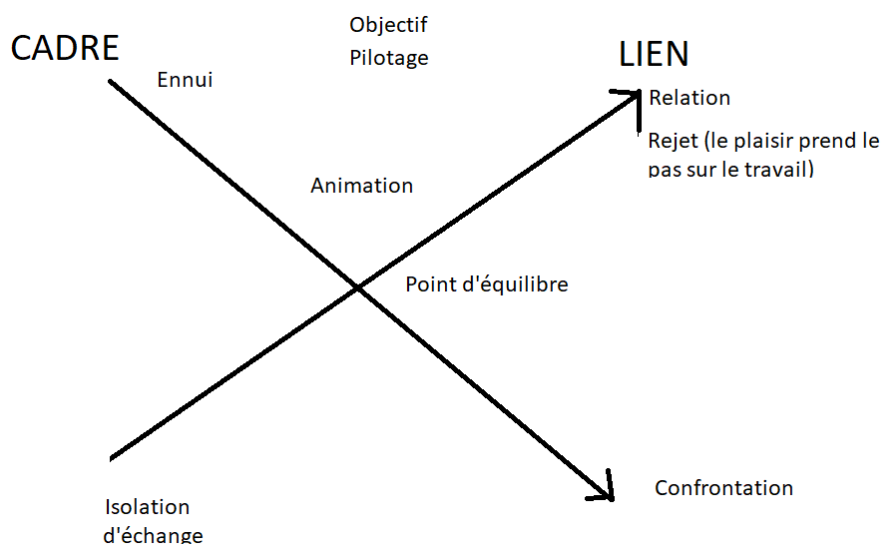


FIGURE 2 | LE CADRE ET LE LIEN - AXE BUSINESS

Le cadre (présentation très formelle) est rassurant pour le porteur mais peut conduire à l'ennui. A l'inverse, le lien repose sur le relationnel mais un excès peut avoir comme revers le rejet. Se situe entre ces deux notions un point d'équilibre qu'il est bon de trouver.

De façon générale, il est assez simple de définir ce qui est bon et à éviter de faire lorsqu'on est porteur (travail intelligence collectif 2018) :

Ce qui est « bon »	Ce qui l'est moins
Bien préparer	Mauvaise gestion du temps
Définition précise des objectifs de formation : le participant sera capable de	Objectif trop généraux
En préparant je cible et planifie comment j'atteins mes objectifs	Mes objectifs sont clairs mais je n'ai pas de pédagogie précise pour les atteindre
Echanger / interagir	Avoir le nez dans le guidon
S'adapter	Etre confus
Organiser	Focaliser sur un participant ou un groupe
Gérer son temps	Ne pas savoir dire qu'on ne sait pas
Improviser (laisser émerger les questions, comme en formation que je fais)	Improviser sans préparation (ça ne passe pas toujours)
Vulgariser	Etre cassant quand on est en difficulté
Ecouter, créer du lien	Objectif de l'atelier non ou mal défini

Préparation de l'appel à atelier

1) Rédaction du résumé

Le résumé (2000 caractères) qui sera soumis au comité d'évaluation et d'organisation des ateliers sera aussi disponible aux participants. Dans un premier temps ce résumé sert à la sélection des ateliers par le comité d'organisation. Dans un second temps ce résumé est rendu accessible et permet aux participants de choisir les ateliers qu'ils souhaitent suivre. Cela implique un soin particulier qui doit être porté à sa rédaction. Soyez donc clair et synthétique. Précisez bien vos objectifs : « A l'issue de l'atelier les participants seront capables de ... ». Pour le reste : contexte, public visé, référence principales.

En 2000 caractères, il aborde des notions qui doivent être facilement assimilables par le lecteur .:

Attention : si l'atelier traite du fait d'utiliser (ou non) une technique et de comment utiliser la technique, il faut être clair sur les objectifs car on risque de décevoir les participants.

2) Définir les prérequis

Il est important de définir le public visé par notre atelier et également de fixer des prérequis dès le départ. Cela aidera à la fois les participants à savoir si l'atelier est fait pour eux mais également aux porteurs de définir à l'avance le discours associé au public. Il est possible d'ouvrir un atelier aux novices ou aux curieux mais il sera nécessaire pour cela, selon la complexité de l'atelier, de revenir sur des bases en début d'atelier.

Les prérequis peuvent d'être de nature multiple : être muni d'ordinateur ou posséder un logiciel d'analyse, avoir suivi une formation, une habilitation, avoir des bases en physique, chimie ou biologie sur un sujet, etc.

AVANT L'ATELIER

Préparation de l'atelier

Avant toute chose, il est important de définir :

1) Le public visé

MiFoBio regroupe une grande diversité de profils (biologistes, physiciens, chimistes, etc.) avec des niveaux différents (curieux, novices, experts). Il est très important de se poser la question du public auquel je présente

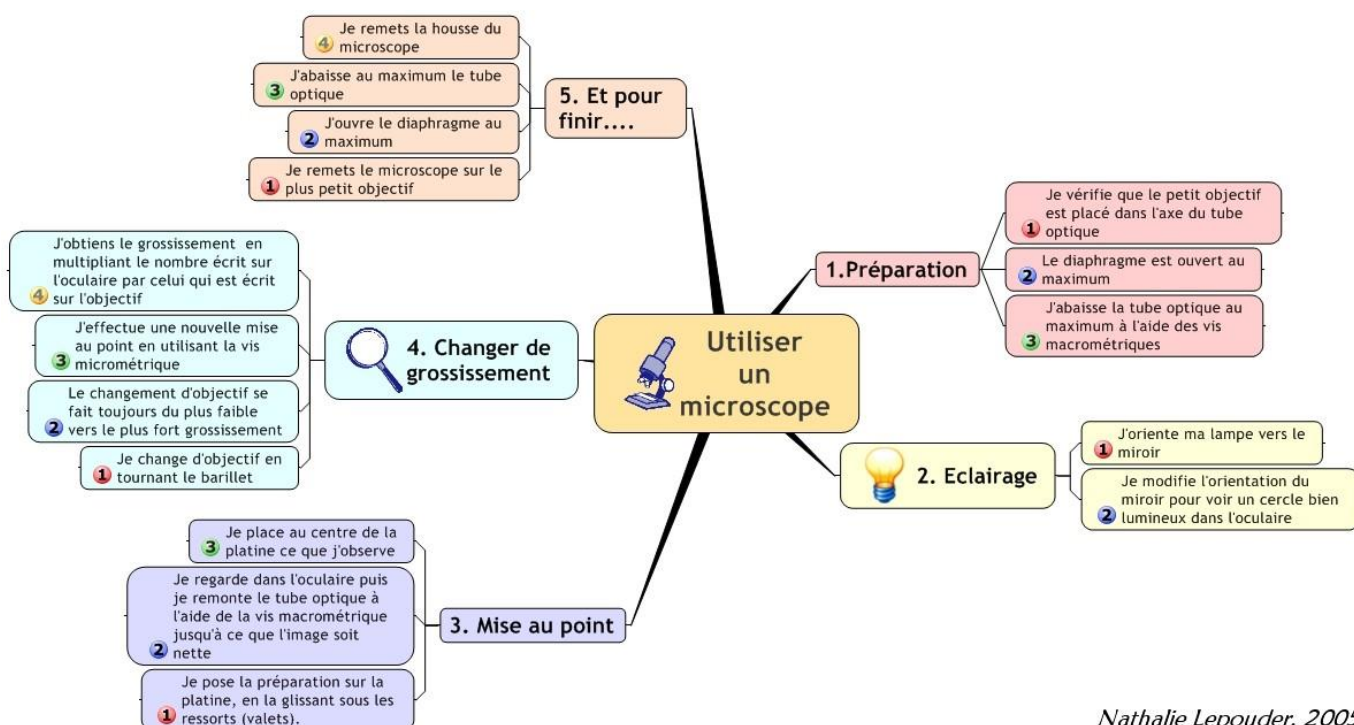
mon atelier afin de préparer son contenu. Si je m'adresse à des novices afin de leur présenter les bases d'une technique que je maîtrise, je ne vais pas préparer mon atelier de la même manière que si je vise un public d'experts avec lequel je souhaite surtout interagir par le biais d'un questionnement autour des limites d'une technique par exemple. Le souci étant qu'on ne saura que peu de temps avant, qui participera à l'atelier, sans compter les participants non-inscrits. Il faut donc définir dans le résumé le contenu et les objectifs pédagogiques (ce que je veux que les participants sache faire à la fin), ainsi que le public prioritaire (novice, expert, disciplinaire) afin de ne pas avoir de grosse déception.

2) Les objectif(s) clé(s) à l'issue de l'atelier

Tout porteur doit fixer des objectifs que les participants devront avoir atteint à l'issue de leur atelier. « Les participants doivent être capables de... » est un bon moyen pour préparer son atelier. L'objectif doit être vu en fonction du niveau de compétence des participants : les participants pourront être amenés à imiter/reproduire ce qu'ils ont vu en atelier directement à leur retour dans leur laboratoire mais également à réaliser de manière autonome ou améliorer ce qu'ils ont déjà en place.

3) Le mind-mapping (carte mentale)

Pour préparer son atelier, il est possible d'essayer de construire sa propre carte mentale qui permet de représenter de façon visuelle, schématique et graphique le fonctionnement de la pensée et de faire un lien entre concepts, idées et informations associées. Les cartes mentales offrent une représentation sous forme d'arborescence avec en haut le contexte (atelier MiFoBio), au centre le sujet puis des branches partent vers les idées principales et ainsi de suite, jusqu'aux briques élémentaires. Les idées peuvent être représentées par des mots ou bien des images.



Nathalie Lepouder, 2005

FIGURE 3 | EXEMPLE DE CARTE MENTALE - [HTTP://SVTCOL.FREE.FR/SPIP.PHP?ARTICLE611](http://svtcol.free.fr/spip.php?article611)

4) Le plan

Il est très important de bien prévoir le déroulé de l'atelier. La présentation du système (de la technique, du concept, etc.) doit laisser la place à la pratique sous la forme d'utilisation du système ou de la technique si c'est possible (petit groupe) mais cela peut aussi être par le biais de questionnements, d'échanges.

Il faut supprimer les notions inutiles. Le temps étant compté (2h), il faut se focaliser sur ce qui est primordial et regrouper les idées/notions de même nature. Se baser sur une recherche bibliographique permet d'anticiper les questions et de fournir une aide aux participants voulant poursuivre leurs investigations sur le sujet au retour de MiFoBio.

5) Construire son support de formateur : le guide d'animation:

L'objectif est de réaliser, dans cette phase de préparation, un véritable déroulé (action et temps : guide d'animation) de son atelier et de rédiger un document Il faut bien définir les deux trois points majeurs que l'on veut faire passer (les objectifs, ce que je veux que le participant sache faire) et prévoir comment on va transmettre ce savoir-faire (pédagogie). Prévoir comment sur ces points je rends les participants acteurs de l'atelier. Rappel : l'atelier doit être interactif et participatif et ne pas être une démo de mon savoir-faire ou de la machine ! Il est important de bien prévoir le temps nécessaire pour ces deux trois points (i.e. objectifs). Bien préparer ces points sur le plan logique et pratique. Le reste du plan doit venir renforcer et soutenir vos objectifs majeurs (comme dans une publi !). Il faut aussi à ce stade réfléchir à comment s'assurer que les participants ont acquis le savoir. Quelles questions poser, quelles actions proposer. Poser ses réflexions sur une feuille ou un document word : A faire pour mon atelier.doc

Il faut autant que possible anticiper au mieux les questions, les problèmes, les imprévus, les pannes. La préparation d'échantillons référence (fixé ou bille, de support (PPT, quizz, etc.), d'images déjà acquises, des échantillons tests, des références bibliographiques, etc.

Mais attention, un atelier n'est ni un cours ni une démo, les diapositives doivent être peu nombreuses et utilisées pour illustrer votre atelier et non servir de fils conducteur

6) Construire les supports

Il est utile de concevoir un document que vous déposerez sur le site ateliers afin que les participants le consulte avant l'atelier. Le plus facile pour définir le contenu du document est d'avoir une feuille (ou un fichier) à côté de votre plan d'Atelier et au fur et à mesure que vous construisez votre plan vous poster sur ce document les idées de prérequis ou les points pour lesquelles vous allez prévoir une illustration ou un schéma. À la fin de la réalisation du plan vous le relisez retirer ce qui fait des digressions à vos objectifs pour le mettre dans le doc annexe.

Ensuite une fois que vous avez un plan d'atelier finalisé et contrôlé que vous atteignez bien vos objectifs, vous prenez le temps de construire le document (fascicule) d'atelier. Le niveau de rédaction de ce document dépend du public que vous ciblez et du temps dont vous disposez. Il s'agit d'un document de travail donc ne soyez pas trop ambitieux sur la mie en forme. En revanche il est important de bien travailler l'introduction qui va permettre de poser le sujet (nous y reviendrons plus tard, cf. SOPADERM) et la conclusion qui laissera aux participants les idées, les concepts ou les points techniques à retenir. Ces deux éléments vous seront utiles pour l'animation de l'atelier. Vous devez aussi inclure votre déroulé d'atelier dans le fascicule sous forme synthétique ou d'un graphe, afin de permettre aux participants de devenir acteurs avec vous de l'atelier.

Constituer des clusters entre ateliers et des parcours pédagogiques :

3) Cibler des interactions potentielles

Les collaborations entre ateliers sont très vivement recommandées. Il est conseillé de vous rapprocher d'autres porteurs identifiés sur le site des ateliers afin d'essayer de mutualiser les forces et les questions ou le matériel biologique. L'objectif souhaité par les organisateurs est de permettre de montrer comment différentes techniques ou approches apportent des informations complémentaires sur un même sujet biologique. Confronter nos expertises ou nos questionnements sur une problématique donnée est tout à fait pertinent. Il est par exemple souhaitable de construire des « histoires » inter atelier reliant l'expérimentation à l'analyse d'images.

Cela nécessite dès le dépôt d'atelier de se rapprocher d'autres porteurs et d'échanger durant la préparation de l'atelier (échange sur l'organisation, les objectifs, les matériels bio utilisés...). De plus cela permet de mieux préparer son atelier et de fixer des deadlines ensemble avec des rendez-vous par visioconférence (RENATER).

L'organisation de MiFoBio, via le GDR ImaBio, met à disposition des bourses de mobilité pour la préparation de ces travaux inter ateliers. (Envoyer vos demande à mifobio-co-atelier@services.cnrs.fr)

Deux modalités d'organisations sont possibles :

- Clusters d'Ateliers : Il s'agit de plusieurs ateliers définissant un objectif (différents ou non de celui des ateliers) et qui souhaitent travailler ensemble et proposer au participant des mots clefs d'entrée communs.
- Parcours pédagogique : Il s'agit de plusieurs ateliers organisant un ensemble d'objectifs cohérent entre eux et convergeant autour d'un sujet (par exemple de l'acquisition à l'analyse avec deux ou trois modes différents d'acquisition ou la maîtrise d'une technique au travers de plusieurs ateliers,...)

Dans les deux cas les animateurs (porteurs) sont invités à prévoir si besoin une séance introductive commune en salle de cours (cours avancé) et une table ronde de clôture.

Concevoir le contenu de l'atelier

Il est important de connaître lors de la préparation, voire lors d'une première phase d'évaluation, le niveau des participants en début d'atelier.

Pour rappel, on peut définir selon 5 groupes les niveaux d'apprentissage :



FIGURE 4 | LES NIVEAUX DE COMPETENCE - AXE BUSINESS

2 PENDANT L'ATELIER

Dynamiser son atelier

1) Méthodes pédagogiques

Deux acteurs sont en jeu (le porteur d'atelier et les participants) et deux approches sont disponibles (dire et faire). Cela conduit à quatre méthodes qu'il est important d'alterner :

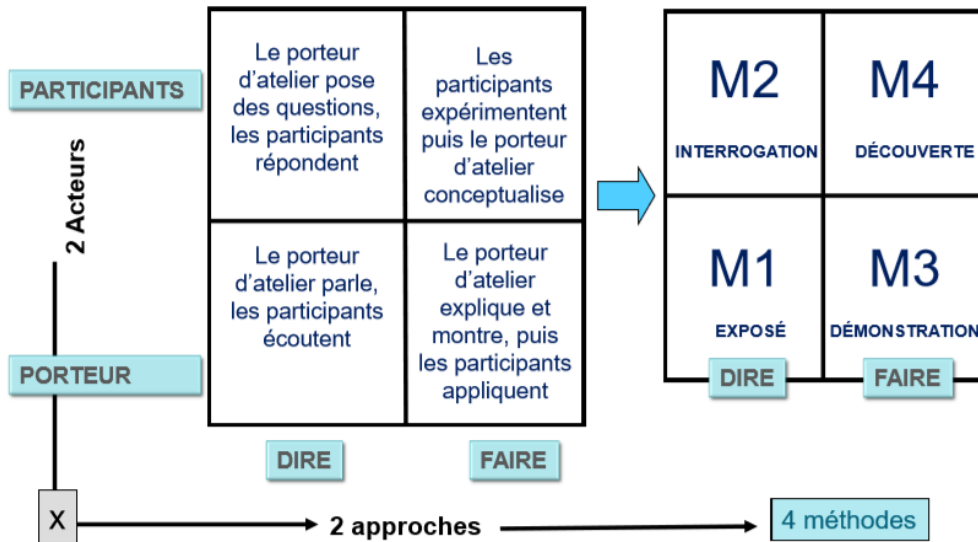


FIGURE 5 | LES METHODES PEDAGOGIQUES - AXE BUSINESS

Le fait de faire participer activement (FAIRE : demander aux participants de faire les acquisitions par exemple, proposer l'analyse des infos sur l'écran,...) permet de mieux faire passer les concepts plutôt que de faire un exposé direct (DIRE) sans explications ni questions, même si nous savons à l'avance ce que l'on va présenter (l'improvisation n'est réussie que si elle est bien préparée). Dans le cas de l'exposé seul (M1), le taux de rétention (le fait de retenir quelque chose) est très faible (3%). Passer par les différentes méthodes pédagogiques fait gagner en taux de rétention.

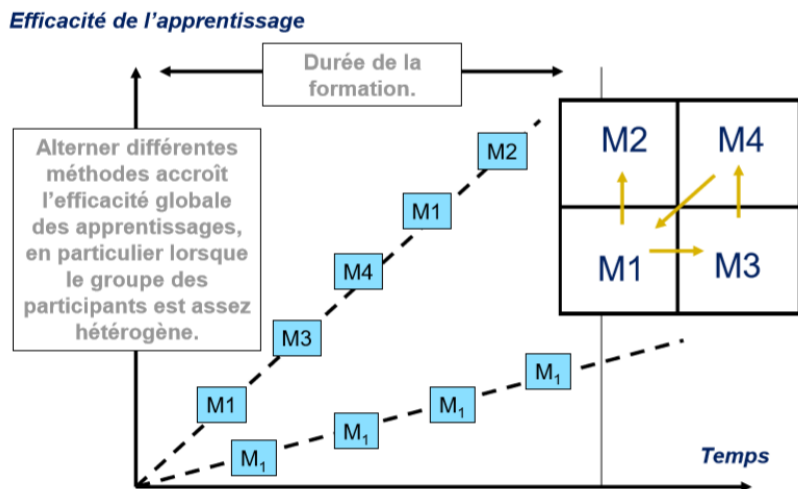


FIGURE 6 | ALTERNER LES METHODES PEDAGOGIQUES - AXE BUSINESS

2) Utiliser des outils : paper board, vidéoprojecteur, post-its

Nous sommes tous habitués à utiliser le vidéoprojecteur mais ce n'est pas le seul outil pédagogique qui existe et d'autres peuvent venir en complément.

Le paperboard est un autre outil qui peut à la fois être interactif et permettre de figer des idées. Il a aussi l'avantage de FAIRE participer et de laisser place à l'improvisation en fonction des réponses. Si vous en avez besoin il faut l'indiquer au groupe atelier avant l'école et si possible au dépôt des ateliers.

De plus, celui-ci peut être pris en charge par le co animateur de l'atelier pour créer plus de dynamisme.

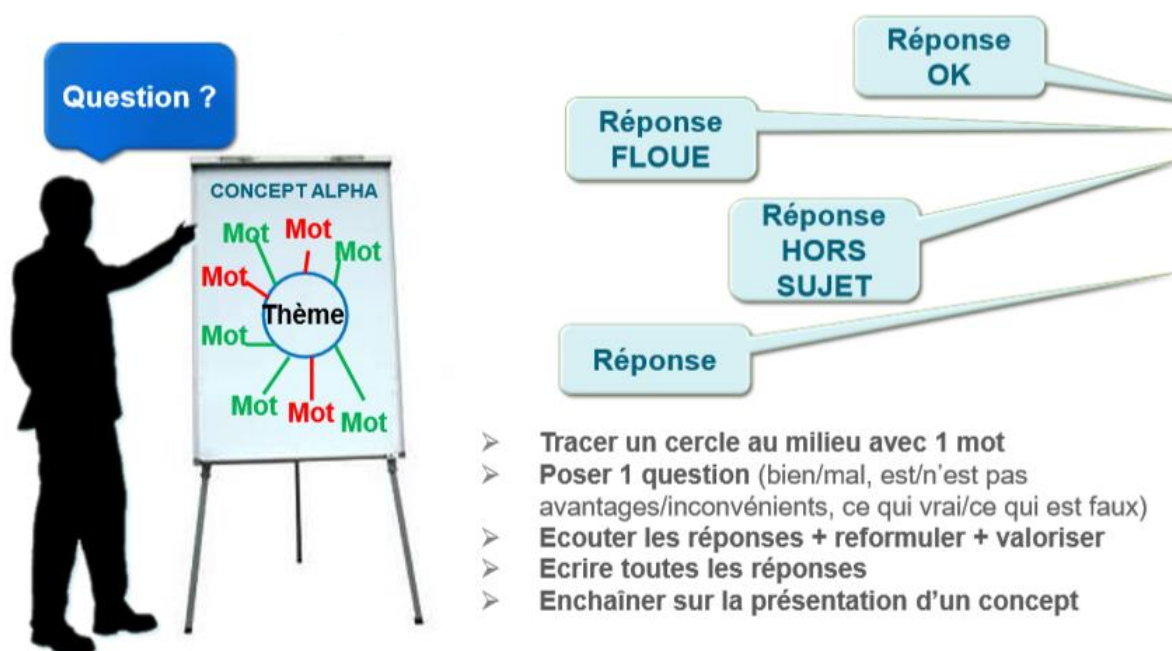


FIGURE 7 | UTILISATION DU PAPER BOARD – (AXE BUSINESS)

Utiliser des exercices hors du simple exposé classique permet de dynamiser son atelier. Par exemple, utiliser des post-its avec des mots écrits et demander aux gens de les ordonner, de trouver des intrus, de les classer par ordre chronologique, etc. Cela crée automatiquement une interaction participants/porteur et permet aux participants de se projeter dans ce qu'ils lisent et ce avec quoi on les confronte, cela rendre plus actifs les participants. Transformer l'atelier en « jeu » interactif. :

3) Techniques d'animation

Passer du JE (montre, fait, explique) au JEUX (ensemble nous apprenons).

Faire un quizz, un questionnaire. Par exemple, on peut donner aux participants un processus sous forme de petits cartons à mettre dans l'ordre, en mettant des intrus, des blagues, etc. Le jeu du quizz permet de savoir ce sur quoi les gens ont acquis des notions (ou ont les prérequis), et ce sur quoi on doit insister, sur ce qu'ils ne savent pas. C'est un peu un tour de table et ainsi, chacun (porteur et participants) savent appréhender leurs niveaux de compétences respectifs. Ce type de « jeux » est très utile en début d'atelier pour créer une ambiance participative et libérer les énergies positives de chacun. A vous d'en inventer d'autres...

Ça peut aussi être fait en fin d'atelier pour savoir ce qu'ils ont retenu ou en fin d'intro (qui ne doit pas dépasser 10-15 minutes) pour savoir ce que les participants ont retenu. L'alternance entre une explication et de petits exercices est un bon moyen de garder l'attention des participants. Sans tomber dans un modèle scolaire, cette modalité bien utilisée est très efficace car elle fait appel à des processus assez communs acquis au cours de nos

Guide du porteur d'Atelier MiFoBio version 1#5.

études. Typiquement ne jamais faire une explication de plus de 10 min sans y intercaler des temps d'exercice ou d'échange actif avec les participants. La technique des exercices est très intéressante pour sonder le niveau de compréhension et ainsi donner des informations plus adapté au public... Alternier les questions simples pour valoriser le public (et évaluer les compétences/connaissances) et des questions plus complexes pour pousser le sujet plus loin.

Pendant un atelier, faire en sorte que les gens réussissent ce qu'on leur fait faire, ne jamais les faire échouer. Faire un débriefing et discuter des points qui ont semblé poser débat dans le quizz ou lors d'échange.

Savoir se focaliser sur ce que les participants retiennent pour ajuster et préciser ce sur quoi je veux faire passer, nos objectifs (ce que je veux que les participants soit capable de faire). LE cas échéant avoir la vivacité de revoir ses objectifs pour s'adapter aux participants et au contexte technique.

Soyez efficient : Il faut mieux atteindre 1 objectif avec succès que de tout faire sans rien transmettre efficacement. Il faut alors le dire aux participants : pour telle ou telle raison on ne pourra pas atteindre les objectifs x ou y et on va se concentrer sur tel objectif. Est- ce que ça vous convient (toujours demander au participants s'ils sont OK

Il est important de bien réussir à trouver l'équilibre entre exercices 'ludiques' / contenu théorique/ pratique, ceci afin d'éviter un atelier trop « barbant » ou seulement « amusant ».

1) Gérer son temps durant l'atelier

Un atelier MiFoBio dure 2 heures (ou 1h30/3 h le soir) avec la possibilité de faire des pauses (machine à café ou autre,...) et l'arrivée de participants au cours de l'atelier. Gérer le biorythme : les participants n'auront pas le même niveau d'attention pendant la journée et pendant la durée même de votre atelier. Il faut en être conscient et gérer ainsi les étapes et l'organisation de son atelier pour optimiser au mieux l'attention. Parfois faire des pauses et mettre les participants en mouvement ou au moins avoir quelques minutes de détente intellectuelle... Nous avons également des ateliers le soir, ce qui est particulier et constitue une perturbation du rythme circadien (mais en deux jours on apprend à passer au rythme MiFoBio). Il faut entretenir l'éveil des participants le soir plus encore. Proposer des friandises ou de prendre un café pour tromper l'horloge métabolique. Il est important de planifier l'atelier par phase de 10-15 minutes. Prévoir des plans B en fonction du temps ou du manque de temps (fixer vos priorités par rapport à vos objectifs). Prioriser les choses et voir ce sur quoi on peut aller plus vite ou ce qu'il ne faut surtout pas manquer ou réduire. Le fait de faire un atelier à deux nécessite encore plus le fait de générer un guide d'animation (voir chapitre précédent : Préparation). Ce dernier présente le dérouler précis de l'atelier, par séquences courtes et ciblées. Il sera toujours à proximité du/des porteur(s) et doit permettre d'atteindre les objectifs sans stress.

SOPADERM

SOPADERM est une technique d'animation et de préparation d'ateliers ou séminaires et cours. Cette méthode a pour objectif de vous aider à mettre en place une véritable interactivité entre participants et porteur.

Sujet : Thème, titre de l'intervention

Objectif : Avec quoi repartiront les participants?

Participants : Qui, combien sont-ils, où en sont-ils dans la problématique?

Animateur : Comment vais-je me présenter ?

Durée : Cadre en terme de temps (début, fin, pauses)

Energie : Etat Interne dans lequel je dois être

Rapporteur : Y a-t-il besoin de distribuer une synthèse de l'intervention?

Moyens : Comment fais-je « travailler » les participants ? Plan d'intervention...

FIGURE 8 | LA METHODE SOPADERM - AXE BUSINESS

Cela va permettre de préparer et définir l'introduction de l'atelier d'en tirer un bénéfice non négligeable : bien démarrer votre atelier !

- **Sujet** : vérifier que les gens sont là pour le bon sujet et lors de la préparation, définir le cadre (ça j'en parle, ça je n'en parle pas)
- **Objectif** : définir les objectifs. Lors de la préparation, nous avons défini cet objectif : « à l'issue de l'atelier, les participants doivent être capable de... ». C'est le moment de bien le redéfinir avec les participants
- **Participants** : pendant la préparation et au début de l'atelier, il faut sonder le profil des participants (novices, experts, curieux) et leur domaine d'activités (biologie, physique, analyse d'image, ...) Le but est de vérifier si ils correspondent aux participants que vous avez envisagés ou si par exemple ils sont plus qualifiés ou moins qualifiés que ce que vous aviez envisagé. L'objectif est de savoir dès le départ là où vous allez aménager si nécessaire votre plan et ajuster vos objectifs. Si les participants sont moins qualifiés, vous allez revoir avec eux les objectifs les plus adaptés et ajuster votre méthode. Anticiper les points sur lesquels vous allez insister. Prévenir des points que vous n'aurez sans doute pas le temps d'atteindre. Préciser que ça n'est pas grave. Si les participants sont plus compétents alors ajustez votre pédagogie pour les rendre plus acteurs. Réduisez la partie théorique, faites-leur faire la manip et installez un dialogue. Devenez animateur de l'atelier en laissant plus de marge aux participants. Ainsi vous serez moins stressé de parler à des experts et cet atelier sera utile mutuellement pour tous.
- **Animateur** : on se présente (bref) mais on explique surtout notre légitimité de prise de parole et d'animation de CET atelier : je suis spécialiste, je travaille sur une plateforme utilisant cette technique, j'ai une question biologique sur laquelle est basée cet atelier, j'ai publié un papier sur ce sujet, etc. Cela doit tenir en 1 ou 2 phrases
- **Durée** : bien préciser les contraintes horaires, s'assurer qu'il n'y a pas de problème de timing (cela permet de rassurer les participants, vais-je finir à l'heure ?) et c'est important de leur expliquer le déroulement de l'atelier et de leur dire qu'ils vont manipuler par eux-mêmes ou qu'ils vont interagir en groupes ou autre. (afin de ne pas les prendre de court)

- **Energie** : dans la phase de préparation, imaginer le type de participation : plus sous forme d'échange ou d'énergie complète (debout, discussion, mouvement). Il faut aussi exposer les méthodes pédagogiques (afin de ne pas les prendre de court). Se mettre dans la même énergie que celle que l'on veut dans l'atelier. Pour réussir un atelier actif où les participants vont manipuler nécessite une animation dynamique.
- **Règles** : comment les gens accèdent à l'info (PDF ou document imprimé fourni avant, juste après, pendant), poser les règles, possibilité de prendre un café, possibilité de quitter l'atelier, possibilité de manipuler, prise de parole, etc. Mais surtout la première règle : BIENVEILLANCE. ON est ensemble pour échanger autour d'un savoir-faire il y aura sûrement des problèmes techniques et autres... Mais on va tous ensemble faire ne sorte que l'atelier soit profitable à chacun eux et vous.
- **Moyens** : les éléments dont on a besoin pour que la manip se passe bien (le déroulé de l'atelier). Il existe différentes manières de mémoriser une information : auditive, rédactionnelle, visuelle. A vous de faire appel à ces différents modes.

Remarques :

- Dans l'animation le verbal compte en fait que pour environ 30%. Le reste passe par votre façon de faire, communiquer, réagir, regarder, Cela s'appelle le para-verbal. Il est IMPORTANT d'utiliser l'écoute active. Pour répondre s'assurer de la bonne compréhension de la question, prendre le temps de penser à **être bienveillant** dans LA FAÇON DE REPONDRE.
- Vous pouvez avoir un participant qui exprime son désaccord ou qui soit très(trop) critique (et oui, même à MiFoBio !) Vous serez alors sous pression, stress. Ne répondez pas du tac au tac. Pratiquer l'écoute active, demander au participant de préciser ce qu'il veut dire. NE soyez pas tranchant... surtout si vous avez raison ! vous avez le temps d'expliquer. Si vous n'êtes pas sur alors proposer d'en rediscuter à la fin de l'atelier.
- Si on vous pose une question difficile. Dit que c'est difficile et que vous n'avait pas forcément la réponse. Demander aux participants ce qu'ils en pensent. Ecouter puis exprimez-vous. Exposer votre approche et vos arguments de manière synthétique pour ne pas faire une digression.

Pistes générales

- **Durée** : Prévoir une durée d'atelier inférieure au temps accordé et l'énoncer. « Cet atelier va durer 1h30 pendant lesquelles nous allons apprendre/étudier ensemble/partager autour de/..... Ensuite nous consacrerons la dernière ½ heure à (OBJECTIF tester vos échantillons/ poser des questions plus précises ...)
- **Energie** : Faire participer par exemple en créant des groupes de participants qui se pencheront sur l'un ou l'autre des objectifs de l'atelier (pas toujours possible)
- Possibilité de fournir des post-its pour que les gens puissent poser leurs questions sur papier, les récupérer pendant le TP et en discuter à la fin. Très pratique
- Possibilité de leur laisser le choix en partie des échantillons qu'ils veulent tester. Facile et interactif
- Prévoir des moyen d'accompagnement de l'atelier : Prévoir également des supports écrits qui seront accessibles sur le site de mifobio et permet de continuer l'ateliers pas terminé ou avoir accès à des informations supplémentaires (et énoncer qu'un support sera donné dès l'introduction)
- Bien préparer en amont les phases de participation pratique !
- **STRESS** : Une bonne préparation de l'atelier et **prévoir/accepter les imprévus** (règle à MiFoBio) permet de diminuer le stress. Le stress vient du fait qu'on centre l'attention sur nous. Si on focalise notre attention sur les autres, le stress disparaît car mon énergie est dans la transmission.

- Un truc pour anticiper l'imprévu : Prévoir des échantillons fixés si l'on travaille sur du vivant, des acquisitions déjà faites, tester le système avant l'atelier et voir comment est organisée la salle (ajout de paper board ou autre), prendre des bouteilles d'eau
- STRESS : Gérer le stress (respiration, préparation en amont et juste au moment de l'atelier, cohérence cardiaque). Mais surtout dites-vous que vous avez un savoir à partager et qu'on sait tous qu'on n'est pas dans les meilleurs conditions... on fait pour le mieux... Et que vous êtes deux (en général) à animer... bien s'entendre.
- Ne pas se focaliser sur ce qu'on veut absolument dire mais sur ce que les gens retiennent.
- Prévoir et anticiper l'intervention de l'industriel, discuter de nos enjeux et objectifs respectifs en amont de l'atelier et lui dire que nous nous permettrons de l'interrompre s'il dépasse le cadre.
- Le cadre est essentiel dans la définition de l'atelier et l'énoncer clairement lors de l'introduction SOPADERM. Ce cadre permet d'être légitime lors de tout débordement : discussion d'experts hors sujets (**c'est très intéressant ET nous en discuterons lors de la dernière demi-heure pour pouvoir continuer le déroulement de cet atelier**), intervention d'un industriel, ...

Conclure un atelier

A la fin de l'atelier, il faut prévoir un temps pour la conclusion, quitte à écourter l'atelier de façon à ne pas laisser les participants dans le flou. Ce temps peut être un temps de rendu ou de bilan.

Dans cette dernière phase, il faut faire le lien entre les objectifs qu'on s'était fixés et ce qu'on a finalement fait. Si en début d'atelier on a fait exprimer sur des post-it les attentes, on peut faire le bilan de ces post-it à ce moment-là.

3 APRES L'ATELIER

Evaluation à court terme et à plus long terme (~ 3 mois)

Il est intéressant d'évaluer son atelier avec ses participants afin de voir si on a atteint les objectifs qu'on s'est fixés, si la méthode pédagogique a fonctionné, etc.

- Si oui : satisfaction du porteur
- Sinon, cela permet de s'améliorer ->il faut voir l'évaluation comme un outil pour identifier si les objectifs étaient les bons et si la pédagogie était adaptée. Cela permet de s'améliorer. Il est alors utile de faire un bilan à chaud (simple) et de le conserver avec les documents de préparation. A la fin de MiFoBio les organisateurs vous demanderont de remplir un bilan de votre atelier. Ces notes seront alors très utiles.

Evaluation des ateliers :

Ce travail est en cours, vous pouvez y contribuer.

Les critères d'évaluation auront des indicateurs :

- Communs à tous les ateliers
- Spécifiques

Note de fin :

Ce guide est une première version réalisée par des porteurs d'ateliers ayant participé à la formation 2018. L'idée est de concevoir ensemble un document qui aide et guide à l'amélioration continu de nos pratiques de formation et en particulier pour les formations pratiques tel que MiFoBio. Ce document sera enrichi des retours de chaque porteur. Vous êtes donc invité suite à MiFoBio à nous communiquer vos remarques et ajouter des chapitres à ce projet collectif. Mais ce guide peut aussi être utile pour préparer d'autres formations notamment au niveau des plates-formes. C'est là aussi l'occasion de faire remonter vos expériences personnelles et de contribuer à une nouvelle version de ce document.

Bonne préparation de vos ateliers....

